

Pierre-Antoine Jacquin

attaché de conservation du Musée Romain Rolland de Clamecy

Romain Rolland, de l'enfant Clamecycois au penseur mondial

Le musée d'Art et d'Histoire Romain Rolland de Clamecy avait tenu à participer aux manifestations organisées par l'association Romain Rolland pour le soixantième anniversaire du décès de l'écrivain. Aussi présentait-il, du 1er au 24 octobre 2004, une exposition, *Romain Rolland, de l'enfant clamecycois au penseur mondial*. Cette manifestation préfigurait deux thèmes principaux de la salle définitive que le musée consacra à l'auteur. Il s'agissait tout d'abord du rappel des quatorze premières années de la vie de Romain Rolland à Clamecy, qui s'écoulèrent dans une demeure appartenant au musée. Pour cette évocation, l'établissement utilisait les meubles et souvenirs des parents de Romain Rolland que lui remit la veuve de l'écrivain. Cette dernière avait également offert du mobilier dont son mari se servait dans sa villa suisse de Villeneuve. Cet ensemble symboliserait la période durant laquelle l'auteur entretenait, depuis la villa Olga, un réseau d'amitié et de correspondance mondiale.

L'exposition débutait à l'emplacement de la chambre natale de Romain Rolland. Elle comprenait des portraits de famille, dont celui de l'arrière-grand-père Jean-Baptiste Boniard, réalisé d'après ce daguerréotype de juillet 1843 que commenta l'écrivain dans *Le Voyage intérieur*. Un arbre généalogique complétait cet avant-propos sur les « racines ».

Le parcours continuait dans la salle d'expositions temporaires, avec les souvenirs de la maison des Rolland, dont des photographies, étayées de citations, restituaient l'aspect d'origine. Des portraits d'Antoinette Marie Courot, des bijoux lui ayant appartenu ainsi que des partitions de musique qu'elle déchiffra donnaient une image de cette mère si présente dans la vie de son fils. Un billet écrit par Romain Rolland pour souhaiter la fête de son père ainsi qu'un livre de prix, qu'il obtint au collège de Clamecy le 6 août 1873, attestaient de ses débuts prometteurs.

Au centre de la salle, un ensemble d'ouvrages témoignait des grands moments de la production littéraire de l'auteur, de sa thèse latine de 1895 au Péguy achevé peu avant sa mort.

Villeneuve était ensuite à l'honneur, une estrade supportant la chaise longue, le fauteuil et le secrétaire qui se trouvaient dans la chambre bureau que Romain Rolland occupait villa Olga. Lorsque l'écrivain reçut Gandhi, c'est dans cette pièce qu'il voulut que Rodolphe Schlemmer fixât par des photographies le souvenir de cette rencontre, le 9 décembre 1931. Des publications et des textes explicitaient l'amitié qui lia Gandhi et Romain Rolland.

L'inauguration de cette exposition, le 1er octobre, rassembla de nombreux assistants, dont certains étaient venus de loin. Ils écoutèrent avec un vif intérêt la conférence par laquelle le professeur Bernard Duchatelet proposa de porter « Un nouveau regard sur Romain Rolland ». Avant de participer aux journées internationales à Vézelay, chacun eut ainsi un aperçu de ce que serait la salle permanente dédiée à Romain Rolland au musée de Clamecy.



Chaise longue, fauteuil et secrétaire de la chambre bureau de Romain Rolland à Villeneuve.

Association Romain Rolland